

# Les domaines de schémas, la communication et l'utilisation de comportements violents chez les jeunes couples

## Schema domains, communication, and the use of violent behaviors in young couples

Émilie Shanks, Sophie Boucher et Mylène Fernet

Volume 42, numéro 2, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061594ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061594ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shanks, É., Boucher, S. & Fernet, M. (2013). Les domaines de schémas, la communication et l'utilisation de comportements violents chez les jeunes couples. *Revue de psychoéducation*, 42(2), 377–393.  
<https://doi.org/10.7202/1061594ar>

Résumé de l'article

L'utilisation de violence dans les relations intimes est une problématique importante étant donné son occurrence élevée et les conséquences y étant associées. Par ailleurs, certaines variables de personnalité ainsi qu'une communication dysfonctionnelle ont été associées aux comportements violents entre partenaires amoureux. La présente étude s'est penchée sur l'effet médiateur de la communication en situation de conflit sur la relation entre les domaines de schémas précoces inadaptés de Young et les comportements violents envers son partenaire intime. Soixante-quinze couples sollicités à l'université ont complété un questionnaire en ligne comprenant les versions françaises du Questionnaire des schémas de Young – version courte, 3<sup>e</sup> édition (YSQ-S3; Young, 2005) et du Revised Conflict Tactics Scale (Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996). Chaque couple a par la suite participé à deux discussions filmées de résolution de conflit en laboratoire. La cotation de ces interactions a été réalisée à l'aide du Système de codification des dimensions d'interaction (SODI; Julien, Chartrand, Markman, & Lindahl, 1991). Des analyses de régressions indiquent que, pour les hommes, le domaine *manque de limites* est associé à un risque accru de comportements de violences psychologique et physique perpétrées et ce, par l'effet médiateur de l'hostilité en situation de conflit. Le domaine *séparation et rejet* des hommes est par ailleurs lié à leur hostilité. Pour les femmes, les domaines *séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* sont associés à la l'utilisation de violence physique, sans être liés à la communication. Également pour les femmes, le domaine *surveillance et inhibition* est associé au comportement de retrait lors d'un conflit. Les comportements violents des hommes seraient associés au narcissisme et au manque de contrôle, tandis que les comportements violents des femmes seraient liés à une insécurité affective.

# Les domaines de schémas, la communication et l'utilisation de comportements violents chez les jeunes couples

## *Schema domains, communication, and the use of violent behaviors in young couples*

É. Shanks<sup>1,3</sup>  
S. Boucher<sup>2,3,4</sup>  
M. Fernet<sup>2,4</sup>

1. Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada
2. Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada
3. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, Québec, Canada
4. Équipe violence sexuelle et santé (EVISSA)

La réalisation de cette recherche a été rendue possible en partie grâce à une subvention octroyée à la deuxième auteure par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC).

### Correspondance :

Sophie Boucher,  
Département de sexologie,  
UQAM  
Montréal (Québec), Canada

Tél. : 514 987-3000 #2610  
Télé. : 514 987-6787  
oucher.sophie@uqam.ca

### Résumé

*L'utilisation de violence dans les relations intimes est une problématique importante étant donné son occurrence élevée et les conséquences y étant associées. Par ailleurs, certaines variables de personnalité ainsi qu'une communication dysfonctionnelle ont été associées aux comportements violents entre partenaires amoureux. La présente étude s'est penchée sur l'effet médiateur de la communication en situation de conflit sur la relation entre les domaines de schémas précoces inadaptés de Young et les comportements violents envers son partenaire intime. Soixante-quinze couples sollicités à l'université ont complété un questionnaire en ligne comprenant les versions françaises du Questionnaire des schémas de Young – version courte, 3<sup>e</sup> édition (YSQ-S3; Young, 2005) et du Revised Conflict Tactics Scale (Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996). Chaque couple a par la suite participé à deux discussions filmées de résolution de conflit en laboratoire. La cotation de ces interactions a été réalisée à l'aide du Système de codification des dimensions d'interaction (SODI; Julien, Chartrand, Markman, & Lindahl, 1991). Des analyses de régressions indiquent que, pour les hommes, le domaine manque de limites est associé à un risque accru de comportements de violences psychologique et physique perpétrées et ce, par l'effet médiateur de l'hostilité en situation de conflit. Le domaine séparation et rejet des hommes est par ailleurs lié à leur hostilité. Pour les femmes, les domaines séparation et rejet et manque d'autonomie et de performance sont associés à la l'utilisation de violence physique, sans être liés à la communication. Également pour les femmes, le domaine surveillance et inhibition est associé au comportement de retrait lors d'un conflit. Les comportements violents des hommes seraient associés au narcissisme et au manque de contrôle, tandis que les comportements violents des femmes seraient liés à une insécurité affective.*

**Mots-clés :** schémas précoces inadaptés de Young; couple; violence entre partenaires intimes; communication; hostilité.

### Abstract

*The use of intimate partner violence is an important phenomenon given its high prevalence and the related consequences. To understand this phenomenon, personality variables and dysfunctional communication patterns has been associated with violent behaviors between intimate partners. The current study examined the mediating role of conflict communication in the association between Young's early maladaptive schemas and intimate partner violence. Seventy-five young couples recruited at the university completed an online questionnaire including the french versions of the Young schema questionnaire – short form, 3rd edition (YSQ-S3; Young, 2005) and the Revised Conflict Tactics Scale (Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996). Each couple then participated, in a laboratory setting, to two videotaped conflict-resolution interactions. The coding of these interactions was made with the french version of the Interaction Dimensions Coding System (Julien, Chartrand, Markman, & Lindahl, 1991). Regression analyses show that for men the Impaired limits domain is associated with the psychological and physical violence perpetration, and that this association is mediated by hostility behaviors during conflict-resolution interactions. Also for men, the Disconnection and rejection domain is associated with hostility. For women, the Disconnection and rejection and Impaired autonomy domains are associated with the use of physical violence for women, but not with communication. The Overvigilance domain is associated with withdrawing during conflict resolution for women only. Hence, men's violent behaviors seem related to narcissism and lack of self-control, and women's violent behaviors appear to be related to an affective insecurity.*

**Key words:** Young's early maladaptive schemas; couple; intimate partner violence; communication; hostility.

### Introduction

L'utilisation de comportements violents entre partenaires intimes est un enjeu préoccupant de notre société. Une enquête internationale révèle que 29 % des étudiants universitaires rapportent avoir usé de violence physique (p. ex. : lancer un objet, pousser, gifler) dans leur couple dans l'année précédent l'enquête (Straus, 2004). Au Québec, dans la population générale, plus de 10 % des hommes et des femmes rapportent avoir subi au moins un acte de violence physique de la part de leur partenaire dans la dernière année, et ce pourcentage s'élève à 60 % quant à la violence psychologique (p. ex. : insulter, traiter de nom, crier ou sacrer après son partenaire...) (Lafontaine & Lussier, 2005). Outre le risque de blessures physiques, les conséquences psychologiques de la violence perpétrée ou subie dans les relations amoureuses incluent la détresse psychologique, les symptômes dépressifs et anxieux ainsi qu'une moins bonne satisfaction conjugale (Goldstein, Chesir-Teran, & McFaul, 2008; Williams & Frieze, 2005). Ces données illustrent l'importance d'identifier des facteurs de risque ou des mécanismes pouvant être associés aux comportements violents dans les relations amoureuses.

Plusieurs facteurs ont été associés à la violence entre partenaires intimes, par exemple la violence dans la famille d'origine (Murphy & Blumenthal, 2000), les problèmes de gestion de la colère (Lundeberg, Stith, Penn, & Ward, 2004) et les problèmes de consommation de substances (Smith, Homish, Leonard, & Cornelius, 2012). Par ailleurs, certaines variables reliées à la personnalité, comme l'insécurité dans l'attachement et le névrotisme ont été associées aux conflits et

aux comportements violents (Dutton, 2011; Robins, Caspi, & Moffitt, 2002). De plus, des patrons dysfonctionnels de communication lors de conflits ont d'ailleurs été associés à l'utilisation de violence physique envers le ou la partenaire (Feldman & Ridley, 2000; Ridley & Feldman, 2003). Pourtant, à notre connaissance, aucune étude ne s'est attardée à la théorie des schémas de Young (1990; Young, Klosko, & Weishaar, 2005) en lien avec la communication en situation de conflit et les comportements violents.

### Les domaines de schémas précoces inadaptés

Plusieurs modèles explicatifs ont été avancés en ce qui a trait à certaines vulnérabilités au plan de la personnalité. Parmi ceux-ci, la théorie des schémas précoces inadaptés de Young (1990; Young *et al.*, 2005) s'avère très utile pour comprendre les difficultés interpersonnelles. Cette théorie, de plus en plus utilisée en clinique dans l'approche cognitive-comportementale, a également fait l'objet d'attention sur le plan de la recherche. Toutefois, peu d'études ont exploré le lien entre les schémas de Young et les difficultés conjugales. Puisque des stratégies thérapeutiques spécifiques sont associées à ce modèle, son utilisation dans la compréhension des difficultés conjugales en général et des comportements violents en particulier s'avère prometteuse. Les schémas dans leur ensemble ont été associés à plusieurs difficultés : la dépression et l'anxiété (Muris, 2006), les troubles de la personnalité (Reeves & Taylor, 2007), le névrosisme (Muris, 2006; Thimm, 2010b), les problèmes interpersonnels (Freeman, 1998), un attachement insécure (Mason, Platts, & Tyson, 2005), ainsi que le divorce (Yoosefi, Etemadi, Bahrami, Fatehizade, & Ahmadi, 2010).

Les schémas sont définis comme des « modèles ou des thèmes importants et envahissants constitués de souvenirs, d'émotions, de cognitions et de sensations corporelles concernant soi-même et ses relations avec les autres, qui sont constitués au cours de l'enfance ou de l'adolescence, enrichis tout au long de la vie de l'individu et dysfonctionnels de façon significative » (Young *et al.*, 2005, p. 34). Young postule la présence de 18 schémas regroupés dans cinq domaines de besoins fondamentaux. Lorsqu'un ou plusieurs de ces besoins ne sont pas comblés dans l'enfance, des schémas peuvent se développer et ainsi influencer les pensées, les émotions et les comportements d'un individu.

Le premier domaine, *séparation et rejet*, concerne le besoin de sécurité lié à l'attachement. Il consiste en la certitude que les besoins de sécurité, d'affection et de respect ne seront pas comblés. Les personnes ayant un domaine *séparation et rejet* élevé seraient particulièrement sensibles aux situations impliquant une menace d'abandon ou la possibilité d'un bris dans la relation d'attachement, d'où leur difficulté à former des relations saines et stables (Young *et al.*, 2005). Ce domaine a été associé à une intimité moindre dans le couple, à une faible satisfaction conjugale, à des stratégies de coping inadéquates et à la victimisation dans le couple (Calvete, Corral, & Estévez, 2007; Crawford & Wright, 2007; Freeman, 1998; Stiles, 2004). Le domaine *séparation et rejet* a également été corrélé à des agressions envers autrui dans un échantillon universitaire (Crawford & Wright, 2007) ainsi qu'à l'hostilité et aux assauts physiques de femmes incarcérées (Loper, 2003).

Le deuxième domaine, *manque d'autonomie et de performance*, est lié au besoin d'autonomie, de compétence et de sens de l'identité. Ce domaine fait référence aux croyances quant à sa propre incapacité à vivre de façon indépendante. Un abandon perçu ou une confrontation entraînant l'idée de « ne pas être capable seul(e) » constitueraient des situations difficiles pour les individus avec un *manque d'autonomie et de performance* élevé (Young *et al.*, 2005). Ce domaine est associé à de moins bonnes stratégies de coping et de résolution de conflit ainsi qu'à la violence psychologique, physique et sexuelle subie (Calvete, Corral, & Estévez, 2007; Nemati, 1996).

Le troisième domaine, *manque de limites*, concerne le besoin d'avoir des limites externes et de développer un autocontrôle. Il représente un manque d'empathie envers les autres ainsi qu'une difficulté à se fixer des limites internes et des buts à long terme. Les individus avec un domaine *manque de limites* élevé voudraient tenter de se maintenir dans une position de pouvoir et auraient de la difficulté à tolérer la frustration (Young *et al.*, 2005). Ce domaine a été associé à la colère, à l'agressivité et au fait d'adopter des comportements violents envers les autres (Crawford & Wright, 2007; Tremblay & Dozois, 2009).auprès d'une population de femmes incarcérées, il a été relié à l'hostilité et aux assauts physiques (Loper, 2003).

Le quatrième domaine, *orientation vers les autres*, est lié au besoin d'exprimer librement ses émotions et ses besoins. Il fait référence à une centration sur les besoins des autres, aux dépens de ses propres préférences afin de recevoir leur amour et leur approbation. Les personnes avec un domaine *orientation vers les autres* élevé seraient donc susceptibles d'agir en fonction des autres afin de leur plaire et chercheront peu la confrontation (Young *et al.*, 2005). Ce domaine a été associé à la victimisation physique et sexuelle dans les relations amoureuses (Calvete, Estévez, & Corral, 2007).

Enfin, le cinquième domaine, *surveillance et inhibition*, réfère au besoin de spontanéité et de jeu. Il concerne la difficulté à vivre ses émotions et à faire des choix de façon spontanée, en se soumettant à des règles internes rigides et ce, au dépend du plaisir et de l'expression de soi. Les personnes ayant un domaine *surveillance et inhibition* élevé seraient sensibles aux erreurs commises (par elles-mêmes ou par les autres) ainsi qu'aux situations impliquant l'expression d'émotions intenses (Young *et al.*, 2005). Un schéma de ce domaine a été associé au fait de vivre de la violence de la part de son partenaire amoureux et à l'utilisation de comportements violents dans les relations interpersonnelles (Crawford & Wright, 2007).

En somme, les domaines *séparation et rejet*, *manque d'autonomie et de performance*, *orientation vers les autres* et *surveillance et inhibition* seraient associés à la victimisation dans le couple. Par ailleurs, ce lien n'a pas été exploré concernant la violence perpétrée envers le partenaire. D'autre part, à l'exception du domaine *orientation vers les autres*, les domaines de schémas seraient associés à des comportements plus conflictuels, hostiles ou violents. L'hypothèse que ces comportements hostiles et conflictuels soient également présents envers un partenaire intime demeure donc à être vérifiée.

## La communication en situation de conflit

La communication lors d'un conflit constitue une voie susceptible d'expliquer la relation entre les domaines de schémas et la violence dans les relations amoureuses. En effet, les domaines pourraient nuire à la communication d'un individu lors d'un désaccord et ultimement contribuer à l'utilisation de comportements violents envers son partenaire.

La communication constitue l'un des motifs de consultation les plus fréquents chez les couples qui débutent une thérapie conjugale et elle représente un bon prédicteur de la satisfaction et de la stabilité conjugale (Doss, Simpson, & Christensen, 2004; Karney & Bradbury 1995; Woodin, 2011). Par ailleurs, la plupart des comportements violents surviennent lors d'un conflit (Johnson & Ferraro, 2000), ce qui souligne l'importance d'étudier les comportements de communication par lesquels la relation entre les domaines de schémas et la violence pourrait être expliquée.

Les recherches montrent une association entre la façon dont les couples communiquent et gèrent leurs désaccords et l'utilisation de violence dans les relations amoureuses. L'hostilité serait reliée à l'utilisation de violence physique tant chez les hommes que chez les femmes (Busby, Holman, & Walker, 2008). Le comportement de retrait, soit de nier l'existence d'un problème, d'éviter la conversation ou d'être désengagé face au problème, serait également associé à l'utilisation de violence physique dans le couple (Katz, Carino, & Hilton, 2002). De plus, les nombreuses études sur le patron demande-retrait confirment l'importance des comportements de critique et de retrait dans la problématique de violence dans les relations intimes (Babcock, Waltz, Jacobson, & Gottman, 1993; Ridley & Feldman, 2003). Le lien entre une communication négative et la violence dans le couple semble donc être bien établi.

La relation entre la théorie des schémas et la communication dans le couple a été peu étudiée jusqu'à présent. Par contre, d'autres facteurs de personnalité ou caractéristiques individuelles comme le névrotisme et l'attachement insécuré ont été associés aux schémas (Mason *et al.*, 2005; Thimm, 2010b) et auraient également un lien avec la communication et les comportements violents dans le couple. Le névrotisme est ici relié à la manifestation d'hostilité, à une faible résolution de conflits et à une communication négative dans le couple (Busby *et al.*, 2008; Thomsen & Gilbert, 1998). Un attachement insécuré a été associé à la colère et à des patrons dysfonctionnels de communication dans les relations amoureuses (Lafontaine & Lussier, 2005; Roberts & Noller, 1998). Il y a donc un lien entre des variables liées à la personnalité, la communication et la violence perpétrée.

En résumé, la communication est à la fois associée à la personnalité et à l'utilisation de violence dans les relations amoureuses et pourrait donc agir comme médiateur entre ces deux concepts. De fait, les domaines de schémas pourraient être associés à une communication dysfonctionnelle, qui à son tour augmenterait la probabilité d'utiliser des comportements violents.

Un premier objectif de l'étude est d'étudier le lien entre les domaines de schémas et l'utilisation de comportements violents chez des couples universitaires. Un deuxième objectif est de vérifier l'effet médiateur des comportements négatifs de communication en situation de conflit dans la relation entre les domaines de schémas et les comportements violents perpétrés.

## Méthodologie

### Participants

Les participants de cette étude sont 75 couples hétérosexuels ( $N = 150$ ) recrutés parmi la population étudiante d'une université francophone du Québec. Pour être éligibles à l'étude, ces partenaires devaient être en relation depuis au moins six mois. Les principales données sociodémographiques sont décrites dans le Tableau 1.

### Procédure

Cette recherche s'inscrit dans une étude plus large portant sur l'intimité et les conflits dans le couple chez les étudiants universitaires. Parmi les personnes ayant complété un questionnaire en ligne ( $n = 1623$ ), 362 ont donné leur accord pour participer à un deuxième volet en laboratoire et ont été contactées par téléphone ou par courriel à leur convenance. Parmi les personnes sollicitées, 109 participants n'ont pas donné suite à nos tentatives de contact, 101 ont refusé de participer, 62 ont été éliminés (plus en couple, pas joignables, données douteuses, etc.), 14 ont accepté de participer mais n'ont pas complété le questionnaire. Un couple a dû être éliminé lors de la cotation étant donné un problème avec le matériel audiovisuel. Les participants dont les conjoints ont également consenti à la participation au deuxième volet ont d'abord complété un questionnaire en ligne dont le Questionnaire sur les situations de conflit (Potential Problem Checklist; Paterson, 1976, version traduite et adaptée par Bourgeois, Sabourin, & Wright, 1990), qui comprend 16 exemples de désaccords (entretien de la maison, amis, temps passé ensemble, etc.). Une fois le questionnaire complété, les couples se sont déplacés à l'université pour une rencontre en laboratoire où deux discussions filmées ont eu lieu. À l'aide du questionnaire préalablement complété, chaque membre du couple a eu l'opportunité de choisir un sujet de désaccord. La consigne était de discuter du thème pendant 20 minutes dans le but de trouver une solution au désaccord. L'expérimentateur s'est assuré que les deux membres du couple étaient à l'aise avec le sujet et a aidé à préciser le problème avant de quitter la salle. Après la première discussion, l'expérimentateur est revenu pour le choix du deuxième thème. Pour terminer la rencontre, chaque participant a bénéficié d'une période de questions et de débriefing et a reçu une liste de ressources individuelles et de couple ainsi qu'un dédommagement de 10 dollars. Les discussions ont été cotées par la suite à l'aide d'une grille d'observation décrite plus bas. Étant donné l'effet d'habituation aux caméras et une variance plus grande à la deuxième interaction, cette dernière a été utilisée pour fins d'analyses.

## Mesures

**Domaines de schémas précoces inadaptés.** Le Questionnaire des Schémas de Young - version courte, 3<sup>e</sup> édition (YSQ-S3; Young, 2005) a été utilisé dans sa traduction française (Pascal & Cousineau, 2005) afin d'évaluer l'intensité des domaines de schémas dysfonctionnels des participants. Le YSQ-S3 comporte 90 items de type Likert en six points allant de 1 = *l'énoncé est complètement faux pour moi* à 6 = *me décrit parfaitement*. Un score variant de 1 à 6 est calculé en faisant la moyenne des items pour chaque domaine de schémas : *séparation et rejet* (25 items), *manque d'autonomie et de performance* (20 items), *manque de limites* (10 items), *orientation vers les autres* (15 items) et *surveillance et inhibition* (20 items). La version courte du YSQ a une bonne consistance interne auprès des populations anglophones clinique (Welburn, Coristine, Dagg, Pontefract, & Jordon, 2002) et universitaire (Baranoff, Oei, Ho Cho, & Kwon, 2006), ainsi qu'une validité et des propriétés psychométriques comparables à la version longue (Waller, Meyer, & Ohanian, 2001). Les coefficients de consistance interne pour la présente étude varient de 0,77 à 0,90 pour chaque domaine.

**Comportements de communication en situation de conflit.** Les interactions de couples ont été cotées à l'aide du *Système de Codification des Dimensions d'Interaction* (SODI; Julien, Chartrand, Markman, & Lindahl, 1991), qui est la version française et révisée du *Interactional Dimensions Coding System* (IDCS; Julien, Markman, & Lindahl, 1989). Le SODI est un système global d'observation et de codification d'interactions de couple lors d'une résolution de problème. Cette grille permet d'évaluer onze dimensions (sept individuelles et quatre dyadiques) d'une interaction conjugale, sur une échelle allant de peu (1-2-3), à modéré (4-5-6), à beaucoup (7-8-9). Des indices pour le contenu et pour l'affect sont compris dans chaque comportement observé. Les comportements individuels qui ont servis pour la présente étude sont l'hostilité, mesurée par la variable Conflit, et le retrait ou l'évitement du problème, mesuré par la variable Retrait. Le système de cotation a montré une bonne validité prédictive de la satisfaction conjugale et une bonne fidélité interjuge (Chartrand & Julien, 1994).

Les codificateurs sont deux étudiants au doctorat en psychologie ayant reçu un entraînement de 60 heures (lectures, DVD de formation, pratiques de cotation). La cotation des interactions pour l'expérimentation a débuté après l'atteinte d'accords interjuge supérieurs à 0,80 lors des pratiques. Pour l'étude en cours, la fidélité interjuge basée sur 25 interactions (17 %) est excellente, soit 0,94 pour le conflit et 0,92 pour le retrait. Les quinze premières minutes d'interaction ont servi pour la cotation, divisées en trois segments de 5 minutes. Une cote pour chaque segment a été attribuée, ainsi qu'une cote globale pour l'ensemble de l'interaction. La cote globale a été utilisée pour des fins d'analyse.

**Comportements violents.** Le Conflict Tactics Scale-II (CTS-II; Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996) a été utilisé dans sa version française (Cyr, Fortin, & Chenier, 1997) afin de mesurer la présence de comportements violents perpétrés envers le partenaire au cours des 12 derniers mois. Ce questionnaire est l'un des plus utilisés dans l'évaluation des comportements violents subis et perpétrés dans les relations intimes. Il comporte 78 items, dont l'échelle de réponse

est de type Likert en sept points, allant de 0 = *ceci n'est jamais arrivé* à 6 = *plus de 20 fois au cours de la dernière année*. Les deux échelles utilisées pour cette étude sont l'échelle d'*assauts physiques* (12 items) et celle de *violence psychologique* (8 items). Afin de pallier la non normalité de la distribution des scores de violence, un score dichotomique a été créé pour représenter l'absence ou la présence (un incident et plus) de violence perpétrée dans la dernière année.

## Résultats

Afin d'avoir un portrait de notre échantillon, nous avons effectué des analyses de fréquence et de moyennes pour les hommes et les femmes. Par la suite, pour confirmer les liens entre les différentes variables de l'étude, des analyses de corrélations ont été réalisées. Finalement, l'hypothèse de médiation a été vérifiée à l'aide de régressions logistiques.

### Analyses descriptives

En ce qui a trait aux variables de couple, la durée moyenne de la relation était de 38,6 mois ( $ET = 32,57$ ) et 43 couples (57,3 %) vivaient en cohabitation. Afin d'éliminer l'éventualité que le statut relationnel contribue aux relations entre les variables, des tests T ont été réalisés. Aucune différence significative n'a été trouvée pour les différentes variables à l'étude entre les couples qui cohabitent et ceux qui vivent séparément. Les analyses descriptives n'indiquent aucune différence significative entre les femmes et leurs partenaires masculins (Tableau 1) pour les données sociodémographiques, la prévalence et les moyennes des violences perpétrées et les scores moyens aux domaines de schémas, à l'exception d'une tendance pour le *manque de limites* pour lequel les hommes obtiennent un score légèrement supérieur. Par contre, les données d'observation indiquent que les femmes démontrent davantage de comportements d'hostilité alors que les hommes privilégient les comportements de retrait. Les moyennes aux domaines de schémas sont semblables à celles rapportées dans l'étude de Reeves et Taylor (2007) avec un échantillon universitaire. Les moyennes aux comportements de communication semblent plus faibles que celles de couples plus âgés et en relation depuis plus longtemps (Chartrand & Julien, 1994).

Concernant la prévalence des comportements violents, les taux sont moindres que les résultats de Straus (2004) pour la violence physique, mais semblables à ceux de l'étude de Lafontaine et Lussier (2005). En moyenne, le nombre d'incidents de violence psychologique rapporté dans la dernière année est semblable à celui de cette dernière étude, mais le nombre d'incidents de violence physique est moindre dans notre étude. Notre échantillon se caractérise donc par une forte prévalence de comportements violents, mais une fréquence plutôt faible au sein du même couple.

**Tableau 1. Données descriptives de l'échantillon**

	Hommes		Femmes		
Âge ( <i>M, ET</i> )	27,63	7,06	25,39	5,67	
Origine caucasienne ( <i>n, %</i> )	71	94,67	71	94,67	
Domaines de schémas ( <i>M, ET</i> )					
Séparation/Rejet	1,85	0,60	1,79	0,56	$t = 0,62$
Manque d'autonomie/ performance	1,71	0,57	1,70	0,62	$t = 0,11$
Orientation vers les autres	2,60	0,68	2,44	0,64	$t = 1,52$
Manque de limites	2,68	0,67	2,46	0,71	$t = 1,95$ †
Surveillance/Inhibition	2,60	0,64	2,49	0,71	$t = 1,06$
Comportements de communication ( <i>M, ET</i> )					
Conflit	3,08	2,05	4,23	2,30	$t = -3,23^{**}$
Retrait	3,00	1,90	2,05	1,28	$t = 3,58^{***}$
Prévalence de violence perpétrée ( <i>n, %</i> )					
Violence psychologique	52	69,3	56	74,7	$\chi^2 = 0,53$
Violence physique	8	10,7	14	18,7	$\chi^2 = 1,92$
Incidents de violence perpétrée ( <i>M, ET</i> )					
Violence psychologique	9,37	14,68	13,05	20,38	$t = -1,27$
Violence physique	0,85	4,03	1,00	3,82	$t = -0,23$

†  $p < 0,10$ ; \*\*  $p < 0,01$ ; \*\*\*  $p < 0,001$

### Médiation des comportements de communication

Nous avons posé l'hypothèse que les domaines de schémas seront associés à la violence psychologique et à la violence physique perpétrées et que ces relations seront médiées par des comportements négatifs de communication. Comme les données utilisées proviennent de dyades et ne répondent pas au postulat d'indépendance des données, des analyses multiniveaux ont d'abord été effectuées (Kenny, Kashy, & Cook, 2006). Cependant, les variables de deuxième niveau (p. ex. : la durée de la relation, cohabitation) n'ayant aucun effet significatif, les analyses pour les hommes et les femmes ont été conduites séparément.

Pour qu'il y ait effet médiateur des comportements de communication sur la relation entre les domaines de schémas et les comportements de violence perpétrés, une première condition est que ces trois variables soient associées de manière significative (Baron & Kenny, 1986). La deuxième condition est que la relation entre la variable dépendante (violence perpétrée) et la variable indépendante (domaine) diminue en présence de la variable médiatrice (comportements observés). Pour les hommes, les domaines *séparation et rejet* ainsi que *manque de limites* sont associés au Conflit (Tableau 2). Par contre, seul le domaine *manque de limites* est

également associé à la violence perpétrée, indiquant une médiation potentielle. Le Retrait n'est pas associé aux domaines de schémas ni aux comportements violents.

Pour les femmes, les domaines *séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* sont associés aux comportements de violence physique mais seul le domaine *surveillance et inhibition* est associé à l'un des comportements de communication, soit le retrait. Aucune analyse de médiation n'est donc possible. Par ailleurs, contrairement aux hommes, le Conflit est associé au Retrait pour les femmes.

Notons finalement que tel qu'il a déjà été observé avec la mesure des schémas inadaptés de Young (Thimm, 2010a), les domaines de schémas sont associés entre eux tant pour les hommes que pour les femmes.

Pour les hommes, des régressions logistiques ont été utilisées afin de vérifier la deuxième condition de l'effet médiateur du Conflit, c'est-à-dire la diminution de la contribution du domaine *manque de limites* une fois la variable Conflit entrée dans le modèle (Tableau 3). Pour la violence psychologique, nous pouvons constater dans le modèle 1 qu'une augmentation d'un point à l'échelle du *manque de limites* fait augmenter de 2,84 fois le risque d'utiliser des comportements de violence psychologique ( $p < 0,05$ ). Avec l'ajout du Conflit (modèle 2), ce rapport de risque est réduit à une tendance ( $OR = 2,35$ ,  $p < 0,10$ ) révélant un effet médiateur partiel de la variable Conflit. Une augmentation d'un point sur l'échelle de Conflit fait augmenter le risque de 1,47 fois d'utiliser la violence psychologique ( $p < 0,05$ ).

En ce qui a trait à la violence physique, une augmentation d'un point du *manque de limites* représente 3,48 fois plus de risque d'utiliser ce type de comportement ( $p < 0,05$ ). Lorsque le Conflit est intégré à l'équation, ce risque est réduit à 2,39 ( $p = n.s.$ ), tandis que le Conflit fait augmenter la probabilité d'utiliser des comportements de violence physique de 1,56 fois. Puisque la relation entre le *manque de limites* et la violence physique devient non significative dans le modèle 2, la médiation du Conflit est considérée complète.

## Discussion

L'objectif de la présente étude était de vérifier la relation entre les domaines de schémas, la communication et les comportements violents dans les relations amoureuses chez les hommes et les femmes, ainsi que l'effet médiateur de la communication dans la relation entre les domaines et la violence. Pour les hommes, les résultats montrent que les domaines *séparation et rejet* et *manque de limites* sont associés à une communication conflictuelle et hostile, et que ce type de communication est liée à l'utilisation de violence psychologique et physique envers sa partenaire. Par contre, seul le domaine *manque de limites* est lié la violence psychologique et physique, et cette relation est expliquée par l'effet de la variable de conflit. En d'autres termes, il semble que les hommes ayant un domaine *manque de limites* élevé utilisent davantage de comportements conflictuels et d'hostilité lors de leurs interactions en situation de désaccord, et que ces comportements peuvent contribuer à l'utilisation de violence psychologique et physique envers la partenaire. Ces résultats sont concordants avec certaines études auprès d'hommes violents

**Tableau 2. Corrélations entre les domaines de schémas, les comportements de communication et la violence perpétrée rapportée**

	SR	MAP	ML	OA	SI	Conflit	Retrait	V. psy.	V. phys.
<b>Hommes</b>									
Séparation et rejet (SR)	-	0,72**	0,59**	0,68**	0,76**	0,28*	0,02	0,14	0,13
Manque d'autonomie/performance (MAP)		-	0,41**	0,53**	0,56**	0,11	0,17	0,13	-0,04
Manque de limites (ML)			-	0,55**	0,62**	0,29*	0,14	0,28*	0,26*
Orientation vers les autres (OA)					0,61**	0,14	0,10	0,13	0,04
Surveillance et inhibition (SI)					-	0,18	0,06	0,18	0,07
Conflit						-	0,14	0,30**	0,39**
Retrait							-	0,08	0,02
Violence psychologique (V. psy.)								-	0,23*
Violence physique (V. phys.)									-
<b>Femmes</b>									
Séparation et rejet (SR)	-	0,75**	0,50**	0,63**	0,71**	0,17	0,12	0,17	0,23*
Manque d'autonomie/performance (MAP)		-	0,53**	0,65**	0,64**	0,17	0,06	0,16	0,23*
Manque de limites (ML)			-	0,36**	0,43**	0,11	0,05	0,02	0,17
Orientation vers les autres (OA)					0,55**	0,09	-0,07	0,13	0,05
Surveillance et inhibition (SI)					-	0,18	0,26*	0,11	0,16
Conflit						-	0,33**	0,27*	0,25*
Retrait							-	0,17	0,01
Violence psychologique (V. psy.)								-	0,28*
Violence physique (V. phys.)									-

\* $p < 0.05$ . \*\* $p < 0.01$ .

**Tableau 3. Effet médiateur du Conflit dans la relation entre le manque de limites et les comportements violents chez les hommes**

	Violence psychologique			Violence physique		
	<i>B</i>	<i>OR</i>	IC (95 %)	<i>B</i>	<i>OR</i>	IC (95 %)
Modèle 1						
Manques de limites	1,04	2,84*	(1,17-6,88)	1,25	3,48*	(1,11-10,93)
Modèle 2						
Manque de limites	0,86	2,35 <sup>†</sup>	(0,94-5,89)	0,87	2,39	(0,66-8,61)
Conflit	0,38	1,47*	(1,01-2,12)	0,44	1,56**	(1,10-2,22)

<sup>†</sup>  $p < 0,10$ ; \*  $p < 0,05$ ; \*\*  $p < 0,01$

(Waltz *et al.*, 2000) et au concept de « personnalité abusive » amené par Dutton (Dutton, 2007; Dutton, Saunders, Starzomski & Bartholomew, 1994) et reliant la personnalité, l'attachement insécuré, la colère et la violence.

Chez les femmes, les domaines *séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* ont un lien avec l'utilisation de la violence physique uniquement. Toutefois, il semble qu'il n'y ait pas de relation entre ces deux domaines de schémas et la communication négative, infirmant l'hypothèse de la médiation. Les domaines de schémas et la communication paraissent représenter des canaux différents qui contribuent aux conduites violentes des femmes de manière indépendante. Il serait par conséquent pertinent de reproduire ces résultats avec d'autres médiateurs potentiels. Par exemple, puisque les personnes avec ces deux domaines sont sensibles aux signes de rejet ou d'abandon perçus, elles pourraient utiliser la violence en réaction à ces signes, qui ne se produisent pas forcément en situation de conflit en laboratoire.

Les domaines de schémas associés à l'utilisation de comportements violents envers le partenaire sont différents pour les hommes et les femmes. Pour les hommes, il semble que la difficulté à considérer les droits des autres et à se mettre des limites internes (domaine *manque de limites*) soit reliée à l'utilisation de violence physique et psychologique. Sans toutefois pouvoir parler de relation de causalité, les comportements violents perpétrés par les hommes sont reliés à un manque d'empathie et de tolérance à la frustration. Cette hypothèse irait dans le sens des recherches liant la violence à des difficultés dans la régulation des impulsions et dans la gestion de la colère (Finkel, DeWall, Slotter, Oaten, & Foshee, 2009; Lundeberg, *et al.*, 2004). Chez les femmes, ce sont davantage la perception que leurs besoins d'attachement ne seront pas comblés (domaine *séparation et rejet*) et la perception de ne pas pouvoir fonctionner de façon indépendante (domaine *manque d'autonomie et de performance*) qui sont reliées à l'utilisation de violence physique. Les comportements de violence physique des femmes semblent plutôt associés à l'instabilité dans les besoins d'attachement et à la dépendance, tel que montré par d'autres études (Carney & Buttell, 2006). Cette différence entre les deux sexes est importante sur le plan clinique car elle pourrait guider les intervenants

autant en thérapie individuelle que conjugale vers des interventions spécifiques aux hommes et aux femmes quant à leurs vulnérabilités au niveau de la personnalité et leur impact possible sur la qualité de leur relation conjugale.

Une communication conflictuelle et hostile lors d'un désaccord est associée à la violence psychologique et physique perpétrée par les hommes et les femmes envers leur partenaire. Ces résultats sont concordants avec plusieurs recherches sur les conflits et la violence dans le couple (Busby *et al.*, 2008; Robertson & Murachver, 2007) et sont cohérents avec le type de violence que Johnson appelle la « violence situationnelle » où les partenaires adoptent des comportements violents lors d'un conflit (Johnson & Ferraro, 2000). Quant au comportement de retrait, les données ne permettent pas de confirmer un lien entre le fait de se retirer lors d'un désaccord ou d'éviter d'en discuter et l'utilisation de violence envers son partenaire contrairement à ce que certaines études ont rapporté (Katz *et al.*, 2002). En effet, l'évitement du problème n'est pas en relation avec la violence perpétrée pour cet échantillon, alors que la non résolution des désaccords risque de prolonger et amplifier ces derniers, ce qui pourrait augmenter le risque d'utiliser des conduites violentes. Étant donné que les participants de l'étude sont en couple en moyenne depuis trois ans et que seulement 60 % vivent ensemble, il se pourrait que le retrait ou l'évitement des conflits ne soit pas une stratégie dysfonctionnelle à ce stade de la relation, mais qu'il puisse le devenir dans les relations plus longues (Woodin, 2011).

Les domaines *orientation vers les autres* et *surveillance et inhibition* n'apparaissent pas associés à la violence perpétrée dans les relations amoureuses tant pour les hommes que pour les femmes. Le domaine *orientation vers les autres* fait référence à une attention accrue aux besoins des autres dans le but d'avoir leur approbation. Par conséquent, il est peu probable qu'un score élevé à ce domaine soit associé à l'utilisation de violence envers son conjoint. Contrairement aux résultats d'une étude antérieure ayant utilisé un seul des quatre schémas du domaine *surveillance et inhibition* et l'ayant associé à la perpétration d'agression chez des étudiants universitaires (Crawford & Wright, 2007), les analyses avec le domaine dans son ensemble ne montrent pas cette association pour la présente étude. Le fait d'avoir des règles rigides et d'inhiber ses émotions n'augmenterait pas le risque d'utiliser la violence dans son couple. Il se pourrait que certains schémas précis à l'intérieur du domaine *surveillance et inhibition* soient davantage en lien avec la violence que d'autres, mais que cette association ait été diluée en observant le domaine dans son ensemble. D'autres études seraient requises afin de préciser le lien entre ce domaine ou ses schémas spécifiques et les comportements violents.

Cette étude comporte plusieurs limites. Dans un premier temps, l'échantillon utilisé est petit et constitué de jeunes couples recrutés à l'université, qui ne cohabitent pas toujours et qui rapportent une moyenne assez faible aux échelles de comportements violents. En conséquence, la généralisation des résultats est limitée et ces derniers pourraient ne pas représenter le phénomène de violence avec d'autres types de population. D'une part, il serait pertinent de reproduire cette étude avec un échantillon plus représentatif de la population générale afin de vérifier si les mêmes relations se retrouvent également chez des couples plus âgés. D'autre part, la reproduction de l'étude auprès d'échantillons cliniques où la

problématique de violence est plus sévère permettrait peut-être de documenter des liens différents entre les domaines de schémas et l'utilisation de comportements violents.

Par ailleurs, de plus grands échantillons permettraient un plus grand nombre d'analyses et ainsi de vérifier les effets médiateurs au niveau des 18 schémas et non des cinq domaines. Évidemment, le modèle de médiation utilisé ici est loin d'expliquer dans son ensemble le phénomène de violence dans les relations amoureuses et n'apporte pas de compréhension dyadique du problème. D'autres recherches pourraient être conduites afin d'observer les variables contextuelles impliquées dans l'utilisation de comportements violents. Par exemple, pour reprendre d'autres concepts de la théorie des schémas (Young *et al.*, 2005) il serait intéressant d'étudier l'effet des styles d'adaptation aux schémas (soumission, évitement, contre-attaque) ou des modes (enfant colérique, parent punitif...) lié à l'utilisation de comportements violents. Ces études pourraient permettre l'analyse fonctionnelle des styles d'adaptation et des modes des participants, et ces concepts pourraient éventuellement être mis en relation avec les comportements de communication lors d'un conflit.

Au plan méthodologique, l'utilisation de questionnaires auto-rapportés pour les domaines de schémas et les comportements violents peut avoir influencé les réponses des participants et une entrevue individuelle pourrait apporter une évaluation plus fine et approfondie de ces variables. Par ailleurs, aucune relation causale n'est possible étant donnée la mesure concourante des différentes variables. Avec des études longitudinales, un lien de causalité pourrait être fait entre la personnalité mesurée au départ et les comportements violents à différentes périodes ultérieures. De plus, le contexte artificiel de laboratoire peut avoir influencé l'expression des comportements de communication. Cela dit, la méthodologie d'observation avec une grille de cotation validée, en plus des questionnaires auto-administrés, diminue le risque lié à l'erreur de mesure et constitue une force de cette étude.

En conclusion, cette recherche est une des premières au Québec à s'être intéressée à la théorie des schémas de Young (Young *et al.*, 2005) et mettant cette dernière en lien avec des données observationnelles auprès de jeunes couples. Elle ouvre ainsi la voie à d'autres études mettant en relation les schémas et les difficultés interpersonnelles. Elle permet également de réaffirmer l'importance des domaines de schémas d'un individu dans la qualité de ses relations de couple. En effet, les domaines de schémas *manque de limites, séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* sont associés aux comportements violents envers un partenaire amoureux. Enfin, les retombées de l'étude sur le plan clinique suggèrent deux sphères d'intervention dans la prévention des comportements violents dans les relations amoureuses, soient l'entraînement à une communication efficace et la thérapie des schémas.

## Références

- Babcock, J. C., Waltz, J., Jacobson, N. S., & Gottman, J. M. (1993). Power and violence: The relation between communication patterns, power discrepancies, and domestic violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 61*, 40-50. doi:10.1037//0022-006X.61.4.658
- Baranoff, J., Oei, T. P. S., Ho Cho, S., & Kwon, S. (2006). Factor structure and internal consistency of the Young Schema Questionnaire (Short Form) in Korean and Australian samples. *Journal of Affective Disorders, 93*, 133-140. doi: 10.1016/j.jad.2006.03.003
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*, 1173-1182. doi: 10.1037/0022-3514.51.6.1173
- Bourgeois, L., Sabourin, S., & Wright, J. M. (1990). Predictive validity of therapeutic alliance in group marital therapy. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 58*, 608-613. doi: 10.1037/0022-006X.58.5.608
- Busby, D. M., Holman, T. B., & Walker, E. (2008). Pathways to relationship aggression between adult partners. *Family Relations, 57*, 72-83.
- Calvete, E., Corral, S., & Estévez, A. (2007). Cognitive and coping mechanisms in the interplay between intimate partner violence and depression. *Anxiety, Stress & Coping: An International Journal, 20*, 369-382. doi: 10.1080/10615800701628850
- Calvete, E., Estévez, A., & Corral, S. (2007). Intimate partner violence and depressive symptoms in women: Cognitive schemas as moderators and mediators. *Behaviour Research and Therapy, 45*, 791-804. doi: 10.1016/j.brat.2006.07.006
- Carney, M. M., & Buttell, F. P. (2006). Exploring the relevance of attachment theory as a dependant variable in the treatment of women mandated into treatment for domestic violence offenses. *Journal of Offender Rehabilitation, 41*, 33-61. doi: 10.1300/J076v41n04\_02
- Chartrand, E., & Julien, D. (1994). Système de Codification des Dimensions d'Interaction (SODI) : validation canadienne française de l'International Dimensions Coding System (IDCS). *Revue canadienne des sciences du comportement, 26*, 319-337.
- Crawford, E., & Wright, M. O. (2007). The impact of childhood psychological maltreatment on interpersonal schemas and subsequent experiences of relationship aggression. *Journal of Emotional Abuse, 7*, 93-116. doi: 10.1300/J135v07n02\_06
- Cyr, M., Fortin, A., & Chenier, N. (1997). *Questionnaire sur la résolution de conflits conjugaux, traduction de Strauss, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S. & Sugarman, D. B. (1996), Conflict Tactics Scale 2*. Montréal : Université de Montréal.
- Doss, B. D., Simpson, L. E., & Christensen, A. (2004). Why do couples seek marital therapy? *Professional Psychology: Research and Practice, 35*, 608-614. doi: 10.1037/0735-7028.35.6.608
- Dutton, D. G. (2007). *The abusive personality: Violence and control in intimate relationships* (2e éd.) New York, NY: Guilford Press.
- Dutton, D. G. (2011). Attachment and violence: An anger born of fear. Dans P. R. Shaver & M. Mikulincer (dir.), *Human aggression and violence: Causes, manifestations, and consequences* (p. 258-275). Washington, DC: American Psychological Association. Doi: 10.1037/12346-014

- Dutton, D. G., Saunders, K., Starzomski, A., & Bartholomew, K. (1994). Intimacy-anger and insecure attachment as precursors of abuse in intimate relationships. *Journal of Applied Social Psychology, 24*, 1367-1386.
- Feldman, C. M., & Ridley, C. A. (2000). The role of conflict-based communication responses and outcomes in male domestic violence towards female partners. *Journal of Social and Personal Relationships, 17*, 552-573. doi: 10.1177/0265407500174005
- Finkel, E. J., DeWall, C. N., Slotter, E. B., Oaten, M., & Foshee, V. A. (2009). Self-regulatory failure and intimate partner violence perpetration. *Journal of Personality and Social Psychology, 97*, 483-499. doi: 10.1037/a0015433
- Freeman, N. (1998). Constructive thinking and Early Maladaptive Schemas as predictors of interpersonal adjustment and marital satisfaction. Accessible par Dissertation Abstracts International, 59, 5081. (UMI 9908100)
- Goldstein, S.E., Chesir-Teran, D., & McFaul, A. (2008). Profiles and correlates of relational aggression in young adults' romantic relationships. *Journal of Youth and Adolescence, 37*, 251-265. doi: 10.1007/s10964-007-9255-6
- Johnson, M. P., & Ferraro, K. J. (2000). Research on domestic violence in the 1990s: Making distinctions. *Journal of Marriage & the Family, 62*, 948-963. doi: 10.1111/j.1741-3737.2000.00948.x
- Julien, D., Chartrand, E., Markman, H. J., & Lindahl, K. (1991). *Système de Codification des Dimensions d'Interaction*. Département de psychologie, Université du Québec à Montréal.
- Julien, D., Markman, H. J., & Lindahl, K. M. (1989). A comparison of a global and a microanalytic coding system: Implications for future trends in studying interactions. *Behavioral Assessment, 11*, 81-100. doi: 10.1007/BF00962701
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, methods, and research. *Psychological Bulletin, 118*, 3-34. doi: 10.1037/0033-2909.118.1.3
- Katz, J., Carino, A., & Hilton, A. (2002). Perceived verbal conflict behaviors associated with physical aggression and sexual coercion in dating relationships: A gender-sensitive analysis. *Violence and Victims, 17*, 93-109. doi: 10.1891/vivi.17.93.33641
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). *Dyadic data analysis. Methodology in the social sciences*. New York, NY: Guilford Press.
- Lafontaine, M., & Lussier, Y. (2005). Does anger towards the partner mediate and moderate the link between romantic attachment and intimate violence? *Journal of Family Violence, 20*, 349-361. doi: 10.1007/s10896-005-7797-5
- Loper, A. B. (2003). The relationship of maladaptive beliefs to personality and behavioral adjustment among incarcerated women. *Journal of Cognitive Psychotherapy: An International Quarterly, 17*, 253-266. doi: 10.1891/jcop.17.3.253.52533
- Lundeberg, K., Stith, S. M., Penn, C. E., & Ward, D. B. (2004). A comparison of nonviolent, psychologically violent, and physically violent male college daters. *Journal of Interpersonal Violence, 19*, 1191-1200. doi: 10.1177/0886260504269096
- Mason, O., Platts, H., & Tyson, M. (2005). Early maladaptive schemas and adult attachment in a UK clinical population. *Psychology and Psychotherapy: Theory, Research and Practice, 78*, 549-564. doi: 10.1348/147608304X21374
- Muris, P. (2006). Maladaptive schemas in non-clinical adolescents: relations to perceived parental rearing behaviours, Big Five personality factors and psychopathological symptoms. *Clinical Psychology and Psychotherapy, 13*, 405-413. doi: 10.1002/cpp.506

- Murphy, C. M., & Blumenthal, D. R. (2000). The mediating influence of interpersonal problems on the intergenerational transmission of relationship aggression. *Personal Relationships, 7*, 203-218. doi: 10.1111/j.1475-6811.2000.tb00012.x
- Nemati, M. C. (1996). *Toward an understanding of relationships: A structural model of marital satisfaction*. ProQuest Dissertations and Theses. 118 (UMI: 9722492)
- Paterson, G. R. (1976). Some procedures for assessing changes in marital interaction patterns. *Oregon Research Institute Research Bulletin, 16* (1).
- Reeves, M., & Taylor, J. (2007). Specific relationships between core beliefs and personality disorder symptoms in a non-clinical sample. *Clinical Psychology and Psychotherapy, 14*, 96-104. doi: 10.1002/cpp.519
- Ridley, C.A., & Feldman, C.M. (2003). Femal domestic violence toward male partners: Exploring conflict responses and outcomes. *Journal of Family Violence, 18*, 157-170. doi: 10.1023/A:1023516521612
- Roberts, N., & Noller, P. (1998). The associations between adult attachment and couple violence: The role of communication patterns and relationship satisfaction. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds), *Attachment theory and close relationships* (pp. 317-350). New York, NY: Guilford Press.
- Robertson, K., & Murachver, T. (2007). It takes two to tangle: Gender symmetry in intimate partner violence. *Basic and Applied Social Psychology, 29*, 109-118.
- Robins, R. W., Caspi, A., & Moffitt, T. E. (2002). It's not just who you're with, it's who you are: Personality and relationship experiences across multiple relationships. *Journal of Personality, 70*, 925-964.
- Smith, P. H., Homish, G. G., Leonard, K. E., & Cornelius, J. R. (2012). Intimate partner violence and specific substance use disorders: Findings from the national epidemiologic survey on alcohol and related conditions. *Psychology of Addictive Behaviors, 26*, 236-245. doi: 10.1037/a0024855
- Stiles, O. E. (2004). *Early maladaptive schemas and intimacy in young adults' romantic relationships*. Accessible par Dissertation Abstracts International, 66 (01), 576. (UMI 3160244)